

concordat. Léon XIII a peuré par cette éventualité qu'on lui faisait craindre imminente, et ne voulant pas précipiter volontairement l'Eglise de France dans les inconnus multiples et les souffrances que devait amener cette mesure, avait toujours refusé d'accueillir ces ouvertures. Maintenant il n'en est plus ainsi : les négociations ont été reprises ; et les décorations qu'a récemment envoyées le sultan au cardinal Merry del Val et au cardinal Gotti, prouvent qu'elles sont à bon port. Nous allons donc voir un ambassadeur du Croissant auprès de la Croix du Christ, et un représentant du Saint-Siège directement accrédité auprès du chef des Croyants. Si l'on considère cela au point de vue humain, on pourra trouver le spectacle peu banal ; et le futur nonce à Constantinople pourrait redire la réponse de l'ambassadeur de Siam à Louis XIV lui demandant ce qui l'émerveillait le plus à Versailles : « c'est de m'y voir ». Mais au point de vue chrétien, c'est bien différent. Le représentant du Saint-Siège est, d'après la lettre célèbre de Pie VI sur les nonciatures, comme une extension du pouvoir pontifical et par conséquent ne peut qu'avoir une action très réelle. Partout où se dresse un autel, la présence physique de Notre-Seigneur Jésus-Christ a une vertu secrète qui ramène les intelligences à la foi, les cœurs à l'amour de Dieu. De même, partout où est un représentant autorisé du Souverain-Pontife, il découle de sa présence une action spéciale de l'Eglise qui a pour but la conversion des âmes et leur salut éternel.

— Mais il n'y a pas que le grand turc qui soit désireux de nouer des relations officielles avec le Saint-Siège. L'Allemagne elle aussi cherche à entrer dans le mouvement ; et en ce moment des négociations très sérieuses sont commencées pour élever la légation prussienne au rang d'ambassade et faire nommer par le pape un nonce à Berlin. Jadis les nonces de Cologne étaient chargés des intérêts spirituels des fidèles de Prusse ; puis cette nonciature fut supprimée et le nonce de Bavière, puissance catholique, reçut la mission de s'occuper de l'Allemagne. Sous Mgr Galimberti, nonce à Vienne, la question d'une nonciature à Berlin fut fortement agitée ; mais la